

Vivance, un cheminement pour travailler avec les bébés, les enfants et leur famille.

Infatigable Sherlock Holmes des possibilités du mouvement, je définis mon travail ainsi : telle une musicienne, j'aime accompagner les gens à devenir ou re-devenir des êtres dansants. Je joue sur ce thème et variations, tissé de nuances infinies. J'ai développé une synthèse sur trente années d'enseignement, de pratique artistique, éducative et rééducative. Elle se contextualise selon différents publics, dans différents milieux, selon les âges de la vie. Mon champ d'intervention est l'éducation à la santé et la rééducation dans les domaines suivants : bien-être et prévention; troubles du développement et de l'apprentissage en neurologie, orthopédie, différentes formes d'autisme; reconstruction de l'estime de soi suites à des violences ou des abus, récupération des suites d'un accident, arts de la scène. Dès 2013, j'ai le plaisir de transmettre ce travail, en proposant la formation Vivance, en gestation depuis sept années.

Dès le début de mon parcours, ces questions orientent mes recherches :

- Comment amener les individus à développer une conscience corporelle leur permettant de se mouvoir avec fonctionnalité et plaisir ?
- Comment aider des personnes à se défaire d'habitudes limitant leur action ?
- Comment guider à tout âge le développement de la créativité et de l'autonomie ?
- Comment favoriser l'apprentissage comme un processus de création ?

Dès l'âge de 18 ans, les racines de mes convictions me guident :

1. J'ai l'intuition que la clef est dans les mouvements fondamentaux du bébé, tant dans le « comment » les bébés apprennent, que dans le « contenu » même.
2. La connaissance se construit par l'expérience incorporée.
3. Intention, action et apprentissage organique sont un trio à mettre en mouvement par la plasticité neuronale et l'organisation de soi dans la gravité.

Je cherche et je trouve ces éléments à travers la pédagogie de la créativité et la danse créative, guidée, à l'Université du Québec à Montréal, par Sylvie Fortin¹. Je dispose alors d'un plein potentiel pour expérimenter les possibles du mouvement et la transformation des habitudes. Conjointement, le domaine de la conscience de soi en mouvement, représentée par les pratiques somatiques, tissent mon cheminement. La méthode Feldenkrais en particulier, vient m'apporter des outils concrets sur la question de la fonction et de la plasticité neuronale; la fonction est considérée comme l'organisation de l'action selon l'intention dans l'environnement et notre relation à la force de gravité.

¹ Sylvie Fortin, chercheure à l'Université du Québec à Montréal, approches critiques et socio-culturelles du corps, méthodologies de recherche postpositivistes, éducation somatique et promotion de la santé en art de la scène, professeure invitée et personne ressource pour le programme de Vivance.

La conscience de soi en mouvement, une force d'apprentissage insoupçonnée²

Les recherches scientifiques récentes (1990–2010) attribuent désormais un rôle central à la conscience de soi par le mouvement, l'apprentissage incorporé et la plasticité neuronale. Ces trois domaines sont intrinsèques aux pratiques somatiques, en proportion variée selon les méthodes considérées. Ce sont des fondamentaux dans la construction et le développement de la personne, dans l'éducation à la santé, la récupération des troubles fonctionnels et d'attention, l'évolution de l'image de soi. Les pratiques somatiques prennent ainsi toute leur valeur. La plasticité neuronale est considérée aujourd'hui comme la base des mécanismes de la mémoire et de l'apprentissage. Selon Antonio Damasio, elle n'est pas seulement un concept, c'est une réalité biologique à partir de laquelle surgit la notion d'unicité du sujet. Alain Berthoz, pour sa part, postule le mouvement comme le 6^{ème} sens : " L'action est un acte cognitif. Toutes les réhabilitations s'adressant, en mouvement, à la plasticité neuronale ont un grand potentiel de développement à l'avenir. Cela signifie surtout qu'il faut ré-intégrer le corps sensible dans les processus cognitifs et dans une théorie de la conscience. L'intention d'agir, et non le langage, serait à l'origine de la cognition."

Zoé compagnie et la danse créative, autonomie et auto-éducation

La définition de la pédagogie de la créativité est l'art de proposer des situations d'apprentissage, sur mesure, en posant des contraintes pour ouvrir des champs d'actions et trouver plus de liberté. La danse créative est l'art de guider l'exploration du mouvement par les mots : comment concrétiser une action technique ou expressive à partir du langage entendu ou exprimé ?

J'aimerais faire ici écho à Zoé Compagnie³, école de danse créative et compagnie d'enfants–danseurs que j'ai dirigée pendant 12 ans. L'orientation de ma pratique artistique et pédagogique était centrée sur comment susciter le désir de créer, de s'exprimer, de partager, avec des enfants et des adultes non destinés à une carrière professionnelle. Zoé Compagnie, une école de danse pas comme les autres, avais-je affirmé sur la brochure publicitaire. Il est vrai qu'à plus d'un titre, j'étais non conforme aux normes pédagogiques de la danse en France, qu'elle soit classique ou contemporaine. Je ne séparais ni ne juxtaposais le cours technique et le cours d'improvisation–composition chorégraphique. Les élèves vivaient un cours de danse⁴, où technique et créativité étaient intégrées dans une nourriture réciproque, déclenchées par des sujets interdisciplinaires allant de la littérature jeunesse à la sculpture et la peinture du XX^{ème} siècle, en passant par l'histoire de la danse et des sujets de société.

² Titre d'une intervention de Mara Vinadia, dans le cadre des Rencontres lyonnaises de l'ANRAT, pour présenter la méthode Feldenkrais, novembre 2011. Notes d'intervention à paraître prochainement.

³ Zoé Compagnie, 1988/2000, Annecy, Haute-Savoie.

⁴ Mara Vinadia, "Feldenkrais et enseignement de la danse créative", actes du colloque de l'Université de Montréal, 1997. Disponible sur www.maravinadia.com.

Le fil rouge était le développement de l'unicité du sujet et la diversité des manières d'être, en permettant l'émergence ou l'affirmation de la singularité de chacun et chacune. Un parent qualifiait Zoé Compagnie d'école de la vie.

En 1994, j'effectue une refonte du programme de l'école. Je commence à créer une synthèse centrée sur les mouvements fondamentaux du bébé. Ils sont également au cœur de mes intérêts chorégraphiques via deux créations, un solo et un duo avec un comédien. J'intègre alors la méthode Feldenkrais à la pédagogie, au processus de création, à la prévention/récupération des blessures en danse, musique et théâtre.

L'art de la pédagogie

Je considère la pédagogie comme un acte de création dans la transmission. Comment considérer les êtres et les choses toujours autrement ? En tant qu'artiste, j'ai l'habitude de créer : sans cesse ré-inventer, se décaler pour mieux se mettre en phase, se re-mettre à l'ouvrage, poser la loupe de manière kaléidoscopique. Ce qui m'intéresse, c'est de cultiver l'art d'être créatif en pédagogie.

- Avec chaque personne : comment co-construire le processus d'apprentissage ou de création ? Partir de ce que propose chaque enfant, chaque adulte, en étant, en tant que praticienne ou chorégraphe, la gardienne du fil rouge qu'est l'intention.
- C'est passionnant d'observer les expressions et les possibles, en les laissant s'exprimer, puis en invitant chaque personne à faire des choix pour être au service d'une intention, d'un thème de cours, d'un thème d'improvisation.
- C'est fascinant de vivre toutes les orientations dans la relation : le frontal et le face à face sont une des facettes les plus communément pratiquées. Il y a également : être côte à côte, au centre du cercle, en croisement, être avec, être dedans, être dehors. Être proche, très proche, en contact, jouer avec toutes les nuances de distances pour développer l'autonomie.

Les expressions de Joëlle Aden⁵ traduisent pertinemment ma vision : "...être dans une pédagogie de l'émergence...susciter une logique d'apprenance...ancrer les apprentissages dans les histoires de vie."

Dans mon métier et dans ma vie, je chante sans cesse cette ritournelle : Ré-apprendre l'appren-tissage⁶ pour laisser place à l'apprentis-sage⁷.

⁵ Joëlle Aden, chercheuse à l'Université du Maine, didactique des langues-culture notamment dans les phénomènes d'incorporation et d'empathie.

⁶ Terme emprunté à Dominique Dupuy, danseur.

⁷ Terme emprunté à Moshe Feldenkrais.

La conscience de soi en mouvement, un pont, des reliances

Voici quelques questions afin de réfléchir au potentiel de changement que peuvent apporter les pratiques somatiques, pour faire lâcher les résistances face au changement, liées au micro niveau (individuel) et macro niveau (sociétal).

- En quoi les pratiques somatiques, selon comment elles sont transmises, peuvent-elles porter une visée socio-écologique et politique ?
- Comment peuvent-elles participer à la prise en charge de sa propre santé et à la réduction des coûts de la santé en général ?
- Comment composer avec les résistances des milieux rééducatifs actuels ?
- Comment générer de nouvelles attitudes de l'enfant, de la famille, des réseaux professionnels face à l'apprentissage organique ?

Dans ma pratique rééducative, c'était une évidence de transférer ma manière d'être une artiste-créatrice, de proposer des modalités variées dans la relation, d'utiliser une large boîte à outils tant dans le comment que dans le contenu. Sur Annecy, et à Genève principalement, pendant les presque vingt dernières années, j'ai mobilisé une immense énergie pour faire connaître, promouvoir, rencontrer des professionnels de tous horizons afin de lever les doutes, assoir une crédibilité en regard d'une pratique peu connue. Les résultats positifs inhabituels m'ouvraient des portes d'entrée, mais l'explication était exigée. Dans le domaine du mouvement et de la conscience de soi, un positionnement clair et fort était, et reste nécessaire : tout et n'importe quoi poussaient comme des champignons – et c'est encore plus le cas actuellement –, amateurisme et professionnalisme se confondent trop souvent aux yeux du grand public.

J'ai rencontré bien des stéréotypes, toujours en vigueur, dans le domaine de la rééducation. *Les enfants sont comme des pièces détachées !* Très souvent, de jeunes bébés et enfants en difficulté sont suivis, chaque semaine, par quatre à huit professionnels différents. Un spécialiste pour la posture, un autre pour le langage, la motricité, les émotions, et d'autres encore. Les parents sont épuisés. Les enfants sont saturés. Pour certaines catégories d'accompagnement, comment cela se fait-il qu'une des habitudes, par exemple, est de suivre un enfant de une à trois fois par semaine, pendant toute l'année scolaire, pendant des années, sans remettre en cause à aucun moment cet état de fait ? Un constat saute aux yeux, c'est littéralement une déconnexion du rythme de l'enfant, du fondement même de l'apprentissage organique, de la question du transfert d'apprentissage au sein de la famille. "Mon enfant est une personne, pas un objet diagnostiqué"; pourraient crier les parents ! Je pense ici à des contextes de suivis neurologiques et traumatiques forts. Les parents ne peuvent pas crier à ce sujet, pas au début. Ils commencent à se questionner des années après ce marathon singulier. Ou bien c'est en arrivant dans nos séances, de bouche à oreille, en débarquant sur une autre planète, que la prise de conscience s'effectue.

Vous avez dit handicap ?

Je reporte dans cet article quelques notes de mon intervention d'automne 2011, lors d'une table ronde proposée par l'association Dansehabile à Genève.

En préambule, j'aimerais éviter d'être contorsioniste et non transparente concernant certaines dénominations. Autrement dit, je vais être directe et simple, en appelant un chat un chat. J'utiliserai sciemment et simplement les termes « handicap », « personnes handicapées ou « non handicapées ». Au-delà d'un mot, il y a la réalité de nos modes de penser, de nos modes d'actions et de nos valeurs. Progressivement, vous comprendrez en quoi je ne suis pas du tout dans une manière catégorisante et enfermante d'agir. Bien au contraire : arrêtons d'identifier une personne à son diagnostic et à toutes les impossibilités que l'on annonce d'emblée. Oui, je rencontre trop souvent des personnes qui se contorsionne à utiliser d'autres termes que le terme handicap, mais qui, en réalité ne font que souligner le handicap, ne font qu'agir, ou ne pas agir en fonction de lui. Il y aurait des tables rondes et des colloques à faire sur les termes même utilisés actuellement dans le domaine du handicap. Depuis toujours, je suis orientée vers des modes d'être en mouvement différents, non reconnus, singuliers, hors normes. Le « être pas comme les autres », je connais, à ma façon !

J'aimerais poser quelques jalons entre le macro-niveau et le micro-niveau du vaste sujet de cette table ronde. Actuellement, la majorité de nos sociétés est handicapée, dans le sens étymologique du terme handicap, qui signifie, selon l'origine anglaise (1827)* : « la main dans le chapeau ». Dans ce sens là, une main dans un chapeau ne sert pas du tout à ouvrir ses bras pour aller vers l'autre, un des fondements de l'être humain. Pour ma part, je voudrais parler de plusieurs sortes de handicap que je vois dans nos sociétés. Comme les modes et modalités « copier/coller, le zapping, le tout-tout de suite, la fausse communication, les absurdités économiques et politiques ». Où voyez-vous écrit que ces manières de pensée et d'agir sont des handicap ? Pour reprendre les définitions du dictionnaire, où entendez-vous que ce sont des « déficiences physique et mentale, des désavantages, des infériorités »⁸ ? Uniquement dans une certaine presse spécialisée, et depuis peu !

Je reviens au micro-niveau : je suis convaincue que pour chaque personne, il est possible d'agir vers une évolution positive, si le désir est là. Que le handicap soit visible ou invisible, qu'il se révèle d'emblée ou progressivement. Que la personne présente un handicap ou non, j'ai le même regard, la même quête, les mêmes exigences : Accompagner chaque personne à devenir ou redevenir un être dansant.

⁸ Dictionnaire Le Robert.

- Quelle émotion intacte et si intense je vis, lorsqu'un enfant autiste, qui n'a jamais eu de contact visuel avec les autres, regarde. Quelle émotion intacte et si intense je vis, lorsqu'un enfant autiste, qui ne s'est jamais laissé ni approcher, ni toucher, accepte avec attention 3 secondes d'être touché, lorsqu'un enfant autiste commence à investir autrement son rapport à l'espace, en réduisant la distance spatiale entre lui et moi.
- Quels petits bonheurs renouvelés je vis lorsque à nouveau, une personne : lève un bras, descend les escaliers, marche sans douleur, améliore ou récupère l'usage d'une partie du corps ou d'un côté du corps, se met à nouveau debout, retrouve une colonne vertébrale dynamique lors de scoliose.
- Quels petits bonheurs renouvelés je vis lorsque pour la première fois, un bébé, un enfant, un adolescent, un adulte : irradie de joie lorsqu'une impossibilité est possible, lorsqu'une possibilité d'action remplace le néant, le désorganisé, le flou. Lorsque l'apprentissage se crée, lorsqu'il apparaît, lorsqu'il est acquis. L'impossible n'existe plus, le possible est ressenti, tout à l'intérieur : les yeux et toutes sortes de perceptions fines en sont des indicateurs. Le possible devient visible dans l'espace, il est visible aux yeux de tous.
- Quelle évidence fascinante lorsque j'observe un enfant, un adolescent, à nouveau : oser apprendre par l'exploration, faire confiance au processus, oser inter-agir et être avec l'autre.
- Quelle simplicité renouvelée je constate lorsque qu'un bébé prématuré, se met littéralement, enfin, en phase avec ses facultés d'apprentissage organique. Il délaisse alors les peurs et les résistances liées à la sur-médicalisation nécessaire.
- Quelle satisfaction humble je constate lorsque l'espace pour une minuscule graine bienfaisante se crée et permet à un enfant, à une jeune femme de se reconstruire après un abus ou un viol.
- Quelle satisfaction humble je vis, lorsque le ou la « diagnostiquée », existe enfin comme un être humain avec un prénom. Lorsque l'étiquette « diagnostic » et tous les stéréotypes enfermants et sclérosants disparaissent. Lorsqu'il n'y a plus une cage avec des barreaux. Mais bien lorsque chaque personne a accédé au désir d'apprendre et de progresser, plutôt que dégénérer au fil des ans.

La naissance de l'intention, à livre ouvert, de système nerveux à système nerveux.

L'intentionnalité avant les mots, ou l'intention chez les bébés et les enfants.

L'enfant est intentionnel. L'apprentissage est facilité et démultiplié lorsqu'il est intentionnel. L'intention construit le pré-mouvement, fondement même des connexions neuronales. L'intention s'inscrit sur la toile de fond de nos actions que sont le tonus musculaire et sa régulation émotionnelle. L'enfant décèle s'il y a inadéquation entre l'intention et l'action de l'adulte qui inter-agit avec lui.

Un bébé est à nu, dans tous les sens du terme. Je parle ici de la mise à nu qu'est la transparence neuronale. Un bébé en action nous donne à pressentir, à percevoir, à voir, la trame et le tissage de ses connexions neuronales. Littéralement, un bébé sent, ressent et pense sous nos yeux, dans notre propre sens kinesthésique de praticien, de praticienne, de personne. Un bébé nous donne à capter d'emblée, en « lecture à nue », à livre ouvert, la naissance de ses intentions. Avant même de déceler spatialement l'orientation du geste, les intentions du bébé et de l'enfant se lisent dans la fonction même d'attention et de d'orientation, de pré-orientation. L'invisible est alors perceptible. La réciprocité est évidemment vraie et démultipliée : le bébé et l'enfant pré-lisent chaque intention des personnes qu'il croise ou rencontre.

Communiquer avec les bébés et les enfants : une relation directe.

Travailler avec les bébés et les enfants nécessite une évidence et une grande expérience, de solides connaissances et du recul. Est en jeu l'art de la constance et de l'évolution, en même temps qu'une immense faculté d'improvisation selon un fil rouge déterminé. Que ce soit en séance individuelle ou en groupe, si la personne en interaction avec l'enfant n'est pas intentionnelle, l'apprentissage ne se fait pas, la motivation et la relation de confiance disparaissent. L'angoisse de l'inconnu est grossie à la loupe dans un groupe : il y a perte d'autorité et de repères, la dynamique de groupe est entravée, le groupe doit s'arrêter. Les enfants viennent chercher et nous confronter sans cesse à la justesse de cette recherche pour nous-mêmes, en tant qu'adulte. Plus nous les amenons sur cette voie, plus nous sommes exigeants, plus ils exigent de nous. Ils nous emmènent, si on se laisse emmener. C'est une confrontation permanente avec les habitudes, les siennes pas encore installées, celles de la famille et de la fratrie, les références culturelles d'appartenance, les nôtres.

Accompagner des bébés et des enfants est sans cesse un magnifique défi pour progresser dans la clarté et la transparence, vis-à-vis de nous-mêmes et des autres. Plus notre sens kinesthésique est ouvert et développé, plus il est facile d'être au diapason, de cueillir le pré-mouvement et d'interagir. La relation est là, directement, elle se vit de système nerveux à système nerveux, en totale imprégnance et résonance.

Une relation par le mouvement

Ce que je propose ? C'est une relation par le mouvement : comment accueillir cette relation, comme la vivre et la co-crée dans l'instantané et dans la durée ? Le pivot central est partir de ce que l'enfant est, de ce que l'enfant fait, partir de ce la famille est, de ce qu'elle fait. Comment ? Analyser et percevoir les plans expressif, cognitif et fonctionnel de toute action. Grossir à la loupe ce qui est là dans le sens d'être potentialisant, tout autant qu'aller chercher ce qui est en émergence. Si cette émergence effraie, alors, donner confiance. Partir de ce qui est, nécessite de la part de l'adulte ou du professionnel, un rapport à la vérité : observer les êtres, les situations, et soi-même, avec un regard toujours renouvelé. Ne pas s'attendre à ce qui va se passer, ne pas interpréter les causes à effets, ne pas pré-supposer, toujours ré-ouvrir des questionnements. Etre dans une disponibilité totale, disposer d'une capacité aiguisée de synthèse englobant sans cesse les trois plans du mouvement, le fonctionnel, l'expressif, le créatif (voir ci-après la présentation de ma synthèse pour Vivance). Lui donner l'occasion de se développer pleinement et avec plus d'autonomie. Guider par et travers le mouvement, c'est bien accompagner. Ce n'est pas faire à la place, ce n'est pas stimuler. Tout est indicateur de ce que l'enfant pense, de ce qu'il est en train d'apprendre, de ses préoccupations intérieures. Toutes les personnes travaillant avec les enfants le savent.

Ce que je fais ? Je m'adapte, je suis créative, j'improvise, je développe sans cesse des thèmes et variations à partir de ce qui est. J'accompagne l'enfant à être fidèle à l'intention donnée, tout en passant par une ouverture maximale des possibilités d'action et d'expression, une porte d'accès à la créativité. Je suis un déclencheur de désir d'apprendre, si cette faculté est enfouie.

Quel cadeau de travailler avec les enfants ! Ils apprennent si vite. Par expérience, en comparant les temps d'apprentissage, je peux dire, une séance d'une heure avec un bébé équivaut de quinze à vingt-cinq séances avec un adulte. Une séance d'une heure avec un enfant équivaut à dix-quinze fois plus d'acquis qu'avec un adulte.

Corps, mouvement ou fonction ?

Notre force, en Feldenkrais, constatent plusieurs médecins et professionnels de divers horizons venus observer mon travail, c'est de travailler sur la fonction, et non sur la pathologie. C'est en cela que Feldenkrais était visionnaire. Je constate régulièrement et dans bien des domaines liés à la santé, à l'éducation, au mouvement, que corps et mouvement sont confondus ou catégorisés. De mon point de vue, le corps n'est pas une catégorie à part, il est contenu dans tout mouvement. Il est un support pour agir. Très souvent, je suis interrogée sur la question du corps par des professionnels de la psychomotricité, de l'éducation du jeune enfant, de la kinésithérapie, des thérapeutes et des médecins. Je situe alors les choses : "Je ne fais pas faire de la motricité, je ne travaille pas sur le corps. Avec la

méthode Feldenkrais, nous oeuvrons avec la fonction, c'est-à-dire une action ou un schéma d'action, motivée par une intention dans l'environnement."

Pour conclure, tout simplement :

« **Créer, c'est vivre deux fois.** » disait Albert Camus.

Vivance2013, une formation continue spécialisée pour travailler avec les bébés, les enfants et leur famille.

Les mouvements fondamentaux, ma précieuse boussole

Ma pratique et mon enseignement reposent sur les mouvements fondamentaux du bébé⁹ et bénéficient des apports de la danse créative, des sciences du mouvement et de la méthode Feldenkrais. Ma pédagogie de la créativité fait appel aux trois modes pédagogiques essentiels et constitutifs de notre manière d'être au monde que sont le toucher éducatif, le guidage verbal et les différentes formes d'imitation. Ils mettent en jeu les trois niveaux du mouvement : le fonctionnel, le cognitif-émotif et l'expressif-créatif. Le travail de Francisco Varela, biologiste, illustre ma synthèse : ***"Tout ce que nous faisons est une chorégraphie dans la danse structurale de la co-existence."***

Mes axes de travail s'articulent autour de :

- La danse des mots et les mots en action : les rapports intention, action, ancrage corporel du discours.
- La complémentarité des trois modes pédagogiques universels : toucher éducatif (s'adressant au système nerveux), guidage verbal, et les différentes formes d'imitation.
- Les rôles fondateurs du rythme et de l'utilisation des objets transitionnels dans l'apprentissage chez les enfants (peluche et ballon).
- Les niveaux de conscience en interaction avec la manière de formuler et de nommer chez l'enfant.
- Les transferts d'apprentissage, pour que chaque nouvelle possibilité d'action soit durablement intégrée au quotidien.
- La systémie dans l'accompagnement des bébés, enfants et leur famille.

⁹ Les mouvements fondamentaux sont les schémas neurologiques développementaux relationnels et locomoteurs structurant l'évolution des espèces et du bébé. Ils constituent un répertoire d'action, un véritable alphabet modulable tout au long de la vie.

Ma synthèse est portée par un parcours, celui de ma pratique somatique, artistique, rééducative, et auto-rééducative (après un grave accident de voiture avec perte complète de l'usage de la colonne vertébrale). J'intègre les travaux et les cadres théoriques de :

- Education somatique et apprentissages ; J. Aden, M. Feldenkrais, S. Fortin, Y. Joly.
- Analyse du mouvement ; R. V. Laban, Odile Rouquet (France), L. Goldfarb (formateur Feldenkrais USA). Mouvements fondamentaux ; F. Wildman (formateur Feldenkrais USA), Bonnie Bainbridge Cohen, Ninoska Gomez (Costa Rica).
- Ethologie, neurologie, psychophysiologie, biologie : A. Berthoz. B. Cyrulnik. A. Damasio, F. Varela,
- Développement du bébé, attachement, lecture des émotions, sensorialité : E. Pickler/Loczy, D. Stern, T. B. Brazelton, A. Bullinger.

Ma pratique commence à être décrite par une équipe de chercheuses¹⁰ internationales (France, Québec, Luxembourg).

Les nécessités du travail avec des bébés et des enfants

La méthode Feldenkrais, s'alliant à la pédagogie de la danse créative, est cruciale pour œuvrer sans limite tant auprès des enfants en bonne santé que des enfants présentant des problématiques de :

- Troubles du développement et de l'apprentissage, en neurologie, orthopédie, autismes, prématurité.
- Estime de soi, reconstruction de soi suite à des violences et abus.

Les nécessités du travail avec la famille

L'éducation et la ré-éducation par le mouvement se nourrissent des relations entre le rythme, la fonctionnalité action/intention, la symbolisation. Il est tout aussi incontournable d'œuvrer avec l'écosystème que constitue la famille, incluant les habitudes d'action et d'expression, que de prendre en compte l'écosystème des réseaux professionnels impliqués auprès de l'enfant.

Vivance, une formation continue d'environ 360 heures, enseignée en français, réunira des praticiens, professeurs et chercheurs invités de renommée internationale. Elle débute sur France en automne 2013. Le programme se déroule sur 2 ans $\frac{3}{4}$. Environ 55 jours de formation sous forme de modules, et de la clinique supervisée en additionnel. Une évaluation annuelle formative implique un travail personnel, dont une étude de cas par année.

¹⁰ Voir le site www.maravinadia.com > Parcours et Méthode

Objectif Expérimenter, identifier et situer les plans fonctionnel, expressif et créatif des mouvements fondamentaux du bébé pour mieux les re-mettre littéralement en jeu chez l'autre, les enfants en particulier.

- Intégrer les cadres référentiels et les modèles d'intervention que j'ai créés, basés sur la complémentarité des trois modes pédagogiques que sont le toucher, le guidage verbal et les différentes formes d'imitation.
- Observer et analyser l'action, savoir l'évaluer à court, moyen et long terme.
- Créer du mouvement en direct, se mettre en jeu et en action dans l'art de l'instant, pour mieux traverser l'expérience connu / inconnu en préservant son intention.
- Investiguer et reconnaître ses propres attitudes et styles relationnels, ses propres modes d'apprentissages. Quelle est la place de l'exploration, de la structuration et de l'improvisation dans son histoire personnelle et actuelle ?

Méthode pédagogique

1- Séances pratiques, échanges d'expériences, fondements théoriques :

- Groupes Feldenkrais et guidage par le toucher.
- Intégration d'enchaînements de mouvement dansé créés pour illustrer le propos.
- Exploration, improvisation, composition, développement de la créativité et du rythme.

2- Présentation d'études de cas significatifs de la pratique de Mara, racontées et visionnées par Mara, nourries des résultats des recherches en cours.

3- Quelques exemples de modules courts et conférences. L'intergénérationnel et les bases de la thérapie familiale systémique. Les fondements théoriques des pratiques somatiques. Les modèles conceptuels de l'enseignement et de l'apprentissage. L'utilisation de déclencheurs interdisciplinaires. Les objets transitionnels chez l'enfant. Résultats de recherches récentes dans le domaine de l'éducation, de la santé, de l'art, des pratiques somatiques et de la thérapie.

4- Clinique supervisée individuelle et groupale.

Equipe de formateurs et intervenants

Direction pédagogique et enseignante : Mara Vinadia.

Professeur-e-s et chercheur-e-s invités de renommée internationale dans les domaines des pratiques somatiques, langage, apprentissage, thérapie familiale systémique, développement du bébé. Des praticiens somatiques spécialisés présenteront leur travail.

mara **VINADIA**

Pédagogue du mouvement

Spécialiste en analyse et en apprentissage des mouvements fondamentaux du bébé, en pédagogie de la créativité, en conscience de soi par le mouvement.

Education à la santé et rééducation par la conscience de soi par le mouvement

www.maravinadia.com admin@maravinadia.com

Projet 2011/2015

- Etre un terrain d'accueil et d'analyse pour des chercheurs intéressés par une pratique de pointe auprès des bébés, des enfants et de leur famille.
- Transmettre, en formant des professionnels des pratiques somatiques¹, de la thérapie, de l'éducation, de la santé et des arts.
- Concrétiser des partenariats à destination d'enfants défavorisés.
- Création d'un réseau et d'un répertoire francophone et international de praticiens travaillant avec les enfants.

Cet article paraîtra dans Corpus, le journal de Feldenkrais France, en Février 2013.